

CRÉATION D'UNE CUMA NOISETTE EN ASTARAC. UNE PREMIÈRE !



Après l'implantation des plusieurs dizaines d'hectares de noisetiers, les quelques agriculteurs concernés ont profité du temps de mise en production pour réfléchir à un fonctionnement et une organisation commune. C'est à ce titre d'ailleurs qu'ils ont contacté la fédération pour se renseigner, puis finalement entreprendre la création d'une cuma autour de la récolte des noisettes.

La cuma Noisette de l'Astarac a donc été créée au mois d'avril dernier autour de quatre exploitations à cheval entre le Gers et les Hautes-Pyrénées. Déjà très avancée dans leur réflexion, la fédération est venue apporter quelques éléments et répondre à des questions clés concernant le fonctionnement et la gestion. Mais tout s'est concrétisé très rapidement avec une vision et une envie commune de pouvoir investir rationnellement sur du matériel de récolte de ce type. animateur et adhérents ont donc discuté longuement sur la stratégie de finan-

Avec près de 7 t à la pesée et un débit de chantier pouvant aller jusqu'à 1,35 ha/h, l'engin impose aussi par son gabarit de près de 8 m de long par 2,4 m de large.

cement pour une structure qui part de rien, sans avance de trésorerie. Le coût de revient, simulé maintes fois, se base sur une surface arborée de 105 ha et un amortissement plutôt long (10 ans) dans l'optique de renouveler plus rapidement. L'acquisition de la récolteuse (R23 de chez AMB Rousset) représente un investissement de 195 000 € pour un coût prévisionnel calculé à 257 €/ha hors subvention (l'équipe est actuellement en attente de réponse définitive). La réflexion s'est poursuivie sur l'achat d'un plateau de transport qui suivrait la machine, pour pouvoir la transporter avec un camion polybenne pour les grandes distances. Le coût du plateau viendrait quant à lui rajouter environ 7 €/ha à l'utilisation de la récolteuse.

Depuis le 21 août, la « bête » est arrivée. Et déjà le groupe WhatsApp chauffe : la récolte est déjà là ! Les adhérents s'activent donc à la planification des travaux en fonction des précocités variétales et de la météo afin de jongler efficacement et obtenir une récolte de qualité. Les premiers retours sont très positifs. Reste à se familiariser avec le poste de conduite et le gabarit de l'engin. Mais aussi, une fois la campagne achevée, à analyser les aspects techniques et organisationnels de l'activité dans cette nouvelle cuma. Florent Georges